

## VIN ET BASKET

Les stars de  
NBA craquent  
pour la vigne !

**CLOS DU  
MONT-OLIVET**  
Un châteauneuf  
historique

**CHAMONIX**  
Les bonnes  
adresses  
du vin

## Volnay et Pommard

Si proches et si  
délicieusement  
différents

## MILLÉSIMES ANCIENS

Les meilleurs  
sites pour  
en acheter

**Spiritueux**  
Dix créations  
à découvrir  
en 2020

Thibault  
Sombardier,  
du restaurant  
Antoine,  
Paris XVI\*

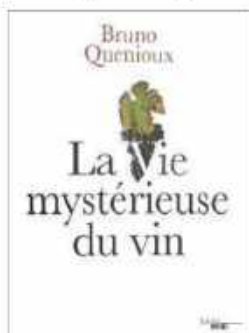
Dossier spécial

# Le champagne à table

■ Cinq chefs donnent leurs accords  
■ 200 cuvées de gastronomie



LE LIVRE DU MOIS

Bruno Quenioux  
est-il mystique ?

L'auteur, fils de vigneron de Cheverny, a dirigé le département vin aux Galeries Lafayette à Paris et fut l'un des premiers à s'intéresser aux vins bio. Son livre, écrit à la première personne, est une réflexion personnelle sur le vin, les vigneron et les consommateurs. Ce "je" permanent ne contribue pas à minimiser l'ego de l'auteur, surtout si l'on se réfère au prologue, en forme d'avertissement : « *Un aveugle peut toujours dire à celui qui voit que ce qu'il voit n'existe pas* ». D'autant que les sujets abordés requièrent une culture philosophique et scientifique alors que Bruno Quenioux baigne dans le mysticisme et dans l'hyper sensibilité à l'énergie, aux ondes, à l'inertie, la fulgurance, la résonance, l'intrication quantique, etc.

Le chapitre IV est consacré à des portraits hommages rendus à l'auteur. Il faut lire celui signé Aubert de Villaine qui en profite pour évoquer la Romanée-Conti : un vignoble qui n'a pas rapporté « *un sou de bénéfice* » entre 1840 et 1972 ! Ceux qui voient l'invisible liront Quenioux, partageront ses points de vue relatifs au respect des terroirs et des vignes non greffées, à la continuité familiale, à désapprendre à déguster... des thèmes intéressants. Ils oublieront les vins contenant 30 g/l d'extrait sec et le Moyen Âge d'il y a 1100 ans.

Michel Dovaz

*La Vie mystérieuse du vin*  
de Bruno Quenioux.  
16x20 cm, 192 p., 18 €  
Cherche Midi

L'IMPROBABLE DE FABRIZIO BUCELLA

Branair-Ducru et le  
coup du gigot amnésique

Où il est question de ces auteurs qui ne se souviennent pas de leurs propres livres. Et de ces vigneron qui ne reconnaissent pas leur vin à l'aveugle.

**J**e voudrais vous parler de deux nouvelles de Roald Dahl. La première s'intitule *Le connaisseur*. Lors d'un dîner en ville, deux hommes réalisent un pari absurde : l'hôte donnera sa fille en mariage si son ami découvre le vin servi à l'aveugle. Dans le cas contraire, ce dernier s'engage à lui céder ses deux maisons. On sert le vin en carafe. L'invité identifie l'appellation, le nom du château et le millésime : saint-julien, château Branair-Ducru, 1934. Mais il s'agit en fait d'un charlatan : le "spécialiste" avait préalablement jeté un coup d'œil à l'étiquette... et oublié ses lunettes à côté de la bouteille.

En ouverture de la deuxième nouvelle, *Le coup de gigot*, le mari policier veut quitter sa femme. Celle-ci lui donne un coup de gigot congelé sur la tête et lui fracasse le crâne. Ni une ni deux, elle lance la cuisson, va chez l'épicier pour se forger un alibi et "découvre" son époux assassiné au retour. Des collègues de son mari pensent à un maraudeur qui

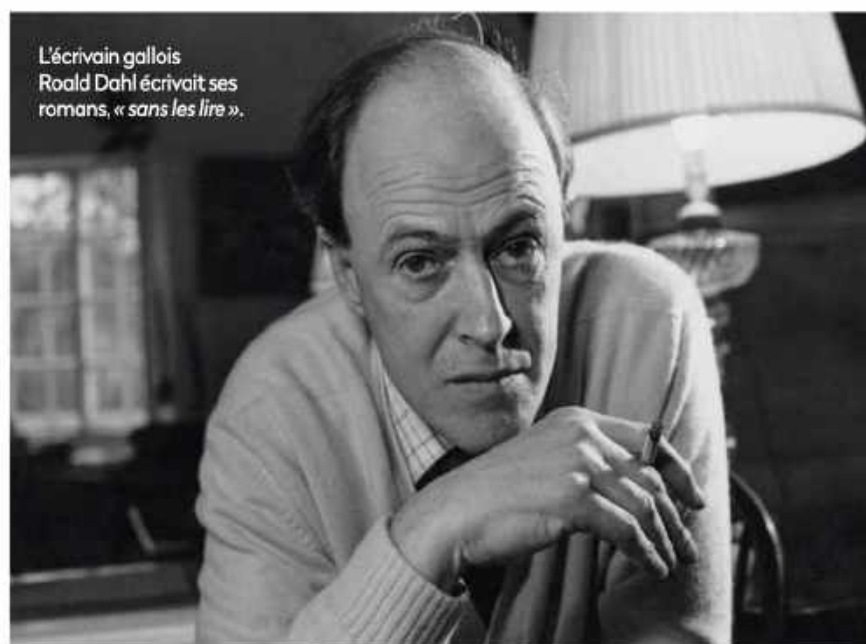
se serait introduit dans la maison. Alors que l'odeur du gigot point, l'épouse explorée réussit à convaincre les pandores de partager le repas, sinon il faudrait le jeter. Elle fait ainsi disparaître l'arme du crime.

Steven Spurrier, l'organisateur du Jugement de Paris, m'a un jour raconté que des amis de Roald Dahl lui avaient préparé un dîner avec certains des ingrédients qui parsèment ses nouvelles, le Château Branair-Ducru et le gigot d'agneau. Pendant le repas, ils se sont échinés à faire réagir le romancier. Pas un mot. Rien. Roald Dahl ne se souvenait absolument pas de ces détails : « *J'écris mes romans, mais ne les lis point* ».

On pense à Montaigne qui ne se rappelait pas ses écrits. Je me souviens aussi de producteurs à la peine au moment de retrouver leur flacon dans une série à l'aveugle. On leur pardonne !

Fabrizio Bucella

professeur à l'Université libre de Bruxelles



L'écrivain gallois  
Roald Dahl écrivait ses  
romans, « *sans les lire* ».